

**CONSEQUENCES OSTEO-MORPHOGENETIQUES  
DE L'EDENTATION DES INCISIVES SUPERIEURES  
CHEZ LE JEUNE LAPIN (*ORYCTOLAGUS CUNICULUS*)**

par

M. YARDIN

Chez le jeune lapin, l'extraction des incisives supérieures avant le sevrage amène les modifications morphogénétiques suivantes (en comparaison avec le sujet-témoin de même âge) :

- 1) hypotrophie de la face et de l'arc zygomatique dans leurs différents diamètres,
- 2) modification importante de la symphyse mandibulaire (os cortical et spongiosa) montrant l'influence morphogénétique des dents travaillant (incisives),
- 3) allongement du condyle mandibulaire et rétrécissement de sa surface articulaire en rapport avec la suppression de l'incision.

Ce travail a pour but d'étudier l'influence des troubles masticatoires consécutifs à des édentations sur la morphogénèse faciale et mandibulaire. Le lapin (*Oryctolagus cuniculus*), de par son anatomie, présente deux mastications bien distinctes : la trituration (dents jugales) et l'incision (incisives). Nous voulions voir comment le jeune lapin équilibrait une perte notable de son coefficient masticatoire et s'il y avait un rapport entre des déficiences fonctionnelles et la morphogénèse osseuse.

Dès 1845, Froriep pensait que le développement des maxillaires et de la mandibule était dû au développement et à la fonction des dents. En 1917, Howell étudia le rôle des pressions et des tensions sur le développement osseux. A partir de 1922, L. W. Baker expérimenta sur de jeunes animaux (rat, porc, chat), pour déterminer l'influence de l'occlusion sur les os cranio-faciaux. Schumacher en 1964, étudiait les conséquences ostéo-musculaires de l'édentation incisive supérieure chez le lapin de 3 à 5 mois, tandis qu'en 1966, Rosen montra que l'anodontie expérimentale unilatérale entraînait chez le chien des modifications des os de la face, des articulations temporo-maxillaires et de la mandibule.

Derrière toutes ces observations se pose le problème de l'influence des forces mécaniques sur la morphogénèse osseuse et